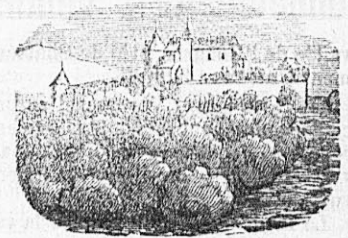


# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
» 6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

**4 FRANCS par an LA GRUYÈRE par an 4**  
**BI-HEBDOMADAIRE**

*Nous prions toutes les personnes sympathiques à notre œuvre de nous seconder dans notre marche progressive en s'abonnant à notre journal et en y faisant abonner leurs amis.*

*Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.*

*Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 20 centimes pour frais de réimpression et de l'ancienne adresse.*

BULLE, le 8 janvier 1889.

## Nouvelles suisses.

**Diplomatie.** — M. Marchand, premier secrétaire de l'ambassade de France à Berne, vient d'être promu conseiller d'ambassade. M. de Diesbach, secrétaire à Stockholm, est nommé au même titre à Berne.

**Alcools.** — L'administration des alcools constate une diminution de trois millions sur la vente de l'alcool. Les indemnités aux cantons à ohmgeld et aux communes à octroi seront néanmoins payées.

**Zurich.** — Une assemblée de radicaux, comptant 120 délégués, a désigné, à Winterthur, malgré l'opposition du parti ouvrier, comme candidat au Conseil d'Etat M. le major Wipf, et comme candidat au Conseil des Etats M. l'ancien conseiller national Pfeningner. Le parti ouvrier ne présentera pas de candidats.

**Berne.** — Dans sa séance du 2 courant, la municipalité de Berne a homologué le testament de feu M. le colonel de Buren. Le défunt laisse 10,000 fr. à la maison des diaconesses et dispose de 50,000 fr. en faveur d'œuvres de bienfaisance.

— Un cordonnier du nom de Amsler, domicilié à la Brunngasse, a tenté vendredi d'assassiner sa femme

en lui portant des coups de couteau; lui-même s'est ensuite ouvert le cou au moyen d'un tranchet. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital de l'Isle.

— Mme Hertenstein a fait remettre au président de la ville de Berne une somme de 500 fr. pour être distribuée aux pauvres de la ville en souvenir de feu M. le conseiller fédéral Hertenstein.

— L'ascension du Schreckhorn a été faite avec succès les 1<sup>er</sup> et 2 janvier par deux caravanes de touristes.

**Lucerne.** — Le tribunal cantonal demande la destitution de deux présidents de tribunaux de district qui se sont rendus coupables de graves irrégularités dans l'exercice de leurs fonctions.

— On croit que le petit funiculaire du Gütsch donnera, comme en 1887, un dividende de 14 % à ses actionnaires. L'assemblée générale se réunira un de ces jours prochains.

— Un paysan de Meyerskappel, qui possédait 12,000 fr. en billets de banque, s'était rendu à la messe de Noël. Au milieu de la messe, il pense à ses billets de banque, et une peur subite le prend à l'idée que des voleurs pourraient s'introduire dans son logis durant son absence; quittant discrètement la chapelle, il court chez lui, cache les précieux papiers dans son poêle, et, rassuré, revient entendre la fin du sermon. Cependant la femme de notre paysan, ignorant que son époux avait fait du poêle un coffre-fort, se mit en devoir d'allumer le feu — à la chapelle la messe était loin d'être finie, — et comme il faisait passablement froid, elle ne ménagea pas le combustible, si bien que, lorsque le paysan rentra, il ne trouva plus que les cendres de ses 12,000 fr.

**Bâle.** — Un maître voiturier de Bâle, se rendant samedi matin de bonne heure à la chambre où couchaient trois de ses cochers, afin de les faire lever, en trouva deux morts dans leur lit et le troisième qui respirait encore. Les malheureux avaient fermé trop tôt le poêle qui chauffait leur chambre. On espère sauver le survivant.

— Un particulier qui s'intéresse à la restauration de la cathédrale a fait don au comité d'une somme de 20,000 francs pour installer une porte monumentale de bronze sous le grand portail.

— Le chauffeur du bâtiment central des postes à Bâle a été brûlé si grièvement par un jet de vapeur échappé d'un robinet laissé ouvert par mégarde, qu'il a succombé à ses blessures. Cet accident est arrivé le

jour de l'an, au moment où la femme du malheureux employé apportait à celui-ci son déjeuner.

**Schaffhouse.** — Le parquet s'occupe d'une affaire d'infanticide et d'inceste qui fait passablement de bruit dans la ville de Schaffhouse. Les inculpés sont une jeune fille de vingt ans et son frère à peine âgé de dix-sept ans. Une enquête pénale est également dirigée contre les parents de ces jeunes gens. On n'a pas encore retrouvé le cadavre de l'enfant.

**St-Gall.** — Les membres de la fraction conservatrice du Grand Conseil ont accueilli favorablement la demande qui leur était faite par la fraction radicale de se joindre aux radicaux et aux libéraux pour entreprendre la révision de la constitution cantonale; toutefois, les députés conservateurs ont réservé leur indépendance à l'égard de quelques points du programme révisionniste des radicaux.

Un comité qui comprendra des représentants de chaque parti s'est constitué pour poursuivre la campagne de la révision.

— Le *Toggenburger Bote* raconte qu'un de ces derniers soirs, dans le voisinage du village saint-gallois de Ricken, le conducteur d'une voiture fut prié par deux demoiselles de leur accorder une place dans le véhicule, ce qui fut accordé. Mais en voulant prendre la corbeille d'une des pseudo-demoiselles et la mettre sur le siège, il fut frappé de la grosseur des mains de celle-ci et de leur rudesse. Il en conclut que les prétendues demoiselles étaient deux mauvais garnements et sans attendre la suite de l'aventure, il leur frappa à coups redoublés sur la tête avec le manche de son fouet, et donna à l'attelage un vigoureux élan. Quand il fut hors de leur atteinte, il visita la corbeille et y trouva un revolver chargé à balles. La police, mise sur pied, a fait des recherches et l'un des coquins est arrêté à l'heure présente.

**Grisons.** — Une jeune fille de 17 ans est morte cruellement sur la route de Summaprada. Elle cheminait à côté d'un chariot lourdement chargé de pierres de taille, lorsqu'une de ces pierres roulait et renversant la pauvre jeune fille lui écrasa la tête.

**Argovie.** — M. le colonel Künzli a offert à l'hôpital du district de Zofingue, en guise d'étrennes, une pension de 1000 francs qu'il payera à cet établissement durant trois ans.

**Vaud.** — Mercredi matin, un incendie a complètement détruit la scierie de Pâquier-Clavel, dans la

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

## L'OR TYRAN

PAR  
PAUL VERDUN

— Persistez-vous dans votre accusation!  
Odon Wegrow répondit :  
— J'estime que Gustave Marchand avait un intérêt pressant à s'emparer de l'argent possédé par René Bernard; je juge que les circonstances de temps et de lieu le désignent comme pouvant être l'auteur du vol et de l'assassinat, et je persiste à demander que vous l'interrogiez.  
— Fort bien! ajouta le magistrat. Il sera fait ainsi que vous le réclamez.  
Quelques coups discrets furent frappés à la porte, qui s'ouvrit, et la tête de Léon Renard, l'agent de la sûreté, apparut dans l'entrebâillement.  
Le juge d'instruction lui fit signe de venir dans un coin. Renard s'approcha et lui dit à l'oreille :  
— Le chèque de douze mille francs sur la banque Richard, Belleville et Cie, dont on a relevé l'indication sur la souche du carnet trouvé chez la victime, a été touché le 13 courant par M. René Bernard lui-même.  
Ce renseignement m'a été fourni par le caissier qui le con-

naissait et qui lui a compté cette somme en douze billets de banque. Il ignore les numéros de ces billets.

M. Bernard acquitté le chèque au guichet même. J'ai vu sa signature.

— Son écriture présente-t-elle un caractère particulier?  
— Les lettres sont presque toutes séparées les unes des autres et ressemblent à des chiffres. On dirait, en voyant les quelques mots tracés au verso du chèque, que l'on a devant les yeux une série de sommes. L'homme qui avait cette écriture devait être un mathématicien.

Le juge d'instruction regarda Renard dans le blanc des yeux et lui dit :

— Pas mal, comme déduction! Vous êtes tombé juste. Le mort s'occupait d'électricité.

L'agent rougit de plaisir. Queyrat était difficile à satisfaire. Ce peu de mots équivalait dans sa bouche à un long compliment.

Odon Wegrow qui suivait attentivement du regard le magistrat et le policier, surprit cette rougeur et comprit que des paroles importantes venaient d'être échangées entre les deux hommes.

— Avez-vous encore quelque autre renseignement à me fournir? demandait Queyrat à Léon Renard.

— J'ai visité le plus grand nombre des bijoutiers de Paris. Chez aucun on n'a présenté des bijoux signalés comme ayant appartenu à M. Bernard.

— Il est urgent d'agir rapidement, fit le juge d'instruction parlant maintenant tout haut.

Je vais vous signer un mandat d'amener, et vous irez chercher Gustave Marchand.

Monsieur le commissaire vous accompagnera-t-il? demanda-t-il en se tournant vers Léguillon.

— Certainement, répondit ce dernier.

— Bien!

Queyrat rempli à la plume des blancs sur une feuille de papier imprimé que lui tendit son greffier, spectateur attentif et muet, la signa et la remit à Léguillon, en lui disant :

— Je compte sur votre diligence et sur votre tact, monsieur le commissaire. Vous savez que dans une affaire semblable il faut agir rapidement et sans bruit.

Léguillon s'inclina et sortit avec Léon Renard.

Odon Wegrow salua et se disposait à les suivre, lorsque le juge d'instruction lui toucha le bras et lui dit :

— Monsieur le comte, j'ai quelques renseignements complémentaires à vous demander.

— Que me veut ce diable d'homme? pensa le banquier qui se rassit d'un air résigné.

— Nous avons beaucoup parlé de Gustave Marchand, dit Queyrat, mais très peu de René Bernard. L'histoire de ce dernier peut nous fournir des indications précieuses, et nous mener de déduction en déduction à la découverte du criminel. Dans une telle affaire, les moindres détails ont une importance capitale.

— Quel âge avait M. Bernard?

— Trente-deux ans!

— Nous ne parlerons pas de son portrait physique; j'ai vu son cadavre à la morgue, sa photographie; j'ai pris connaissance du rapport du commissaire aux délégations judiciaires. Je sais que c'était un beau garçon, très élégant, aux cheveux blonds et au teint rose... cela me suffit.

tagne à vendre

**OU A LOUER**  
Historienets, rière la Berra, avec  
de chalets entièrement remis à neuf.  
er à M. Louis Egger, marchand de  
bourg. [7]

**DIES DE LA MATRICE**  
**Dartres.**

remèdes de la Polyclinique privée à  
été guérie d'une maladie de la ma-  
res, faiblesse et douleurs des reins.  
let 1887. Mme Elsener. [8]

offre à vendre :

sept actions du **Crédit fon-**  
**bourgeois.**  
er les offres au notaire MENOUD, à  
[658]

**A louer :**

artement de 5 pièces au rez-de-  
de la maison Castella, en ville.  
er au notaire DUPRÉ, à Bulle. [495]

**er :** Au centre de la ville, un bel

appartement. Entrée à  
ser au bureau du journal. [441]

**A vendre :**

unes le cent, rendus devant la mai-  
**agots secs**, provenant de bois de  
— S'adresser au garde-forestier  
Bulle, ou au sousigné.  
DUPRÉ, notaire.

**dre :** Environ 7000 pieds de **foin**  
et **regain** de première  
S'adresser aux sœurs PUGIN, aux  
ordan, à Riaz. [727]

**CASSÉE**

CHIE 6 JANVIER PROCHAIN  
de **Font de Corbières.**  
Invitation cordiale.  
BERSIER, aubergiste.

**la Croix-Blanche**

**à BULLE :**  
ains divers comprimés;  
ne et **tourteaux** de fin  
entiers et moulus;  
ains décortiqués et moulus;  
uges et **noirs** pour la volaille;  
Farines, sons et avoines. [696]

**indispensable**

famille et dans chaque atelier :  
**ENT UNIVERSEL**

de PLUS-STAUFFER  
moder tous les objets cassés, soit  
elaine, vaisselle, pierres à aiguiser,  
stal, corne, bois, ainsi que des meu-  
magés, de la quincaillerie, des  
pées, pipes, pour fixer les boutons,  
es becs de lampes, pour coller le  
ton, drap, cuir, etc. Meilleure colle  
vrages de soie à contourner.  
à 70 cent. le flacon avec mode  
à l'imprimerie de la Gruyère, à  
[228]

**merie de « la Gruyère », Bulle :**

ité du prix de vente :

le matériel à écrire, formant

**apeterie à 2 fr.**

Prix en magasin.

boîte Fr. — 40  
beau papier de poste » 2 —  
ppes en deux formats » 1 —  
tes plumes » — 30  
me et 1 crayon, 10 c. pièce » — 20  
ncre noire à écrire » — 30

Vente en magasin, Fr. 4 20

ns une boîte élégante, avec com-  
ts, au lieu de 4 fr. 20, seulement

onner aux meubles mats et tachés  
illant primitif, qu'on fasse un essai  
iveau

**AU COPAL POUR MEUBLES**

sera surprenant.

flacon avec mode d'emploi : 80 cent.

ôt pour le district à l'imprimerie  
ère, à Bulle.

— Imprimerie Emile Leuz.

vallée de l'Hongriu, près de Château-d'Ex. Le bâtiment était taxé 3000 fr.

— Deux jeunes Veveysans, accompagnés d'un excellent guide, ont fait le jour de l'an, par Salvan, la course de Sallante et le col d'Emmaney, et le 2 janvier l'ascension du glacier du Trient avec descente sur Martigny.

Le temps était splendide et la vue admirable. Le thermomètre marquait 12° centigrades sur le glacier à hauteur d'homme et 4° sur la glace.

— J. Z., manœuvre au chemin de fer, à Yverdon, ayant été piqué sous l'ongle par une écharde, il en est résulté un empoisonnement du sang, auquel il a succombé, après six jours de maladie. Ce malheureux laisse six enfants en bas âge.

**Valais.** — Un violent incendie a détruit dans la nuit du 31 décembre le tiers des habitations du village valaisan de Brançon, près St-Maurice.

**Neuchâtel.** — Dans la nuit du 1<sup>er</sup> janvier, trois mauvais sujets ont attaqué le guet de nuit à Couvet, et l'ont tellement maltraité qu'au dire du *Neuchâtelois*, sa vie est sérieusement menacée.

— On a trouvé sur la voie ferrée, près de la Chaux-de-Fonds, le cadavre de M. H., ancien fabricant d'horlogerie. Le défunt avait contracté des assurances sur la vie pour une somme de 248,000 francs. Une enquête se poursuit actuellement pour savoir à quelle cause est due la mort.

**Genève.** — Samedi matin, on a relevé dans un fossé bordant la route, près du hameau de Fossard, le cadavre de M. Audéoud, ancien capitaine de bateau. Il portait à la tête une blessure qu'il s'était fait en tombant sur une pierre. Comme cette blessure n'était pas mortelle, il y a lieu de croire qu'il a perdu connaissance après sa chute et que le froid l'a achevé.

**Nouvelles étrangères.**

**France.** — Le congrès républicain de la Seine s'est réuni dimanche, en vue de choisir le candidat républicain pour l'élection du 27 janvier.

Sur 370 votants présents, 234 se sont prononcés pour la candidature du distillateur Jacques, président du Conseil général de la Seine.

M. Hovelacque a obtenu 69 voix et M. Vacquerie 58. Ensuite de ce vote, M. Jacques a été proclamé comme unique candidat républicain contre le général Boulanger.

Dans le département de la Somme, le général Montaudon, royaliste, est élu par 60,693 voix. M. Cauvin, républicain, en a obtenu 53,154.

L'élection de la Charente-Inférieure a tourné pareillement au profit des conservateurs.

M. Dupont, bonapartiste, appuyé par les boulangistes, est élu par 49,327 voix contre 39,878 données à M. Lemercier, candidat républicain.

Le *Journal des Débats* repousse les candidatures Boulanger et Jacques comme également démagogiques.

Tous les autres journaux républicains acceptent la décision du congrès de la Seine et invitent les électeurs à voter pour le candidat républicain unique.

— Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2, il y a eu à Marseille une escarmouche entre des agents et des bandits; un agent a été tué à coups de revolver, deux des bandits ont été tués ou blessés, les corps ont été emportés par la bande. C'est incroyable, mais c'est comme ça.

— Les pluies torrentielles de ces jours derniers ont causé un bien triste accident à Bastia (Corse).

Occupons-nous d'autre chose.  
Où est-il né?  
— A Paris.  
— De parents parisiens?  
— Son père était Parisien, sa mère était Normande.  
— C'est donc de sa mère que lui venait son amour pour les mathématiques.  
Odon dissimula mal un sourire.  
— Vous souriez! reprit le juge d'instruction. Vous avez tort!  
Dans une race, les individus procèdent les uns des autres, de telle sorte que, étant donné un père de telle ville et une mère de telle province, on peut, presque à coup sûr, prédire quelles seront les tendances générales du caractère des enfants.  
Quand vous achetez un cheval, vous avez bien soin de vous informer de quelle jument et de quel étalon il provient. Vous admettez qu'un poulain aura les qualités et les défauts des animaux qui l'ont produit, et, cette vérité, vous refusez de la reconnaître quand il s'agit de la race humaine?  
Permettez-moi de vous dire que c'est employer mal à propos deux poids et deux mesures.  
Mais revenons à M. Bernard!  
A-t-il été élevé à Paris?  
— Oui, au lycée Louis-le-Grand.  
— Qu'a-t-il fait à la sortie de classe?  
— Il est entré à l'École centrale. Depuis, il s'est occupé d'électricité.  
— A-t-il encore son père ou sa mère?  
— Non. Ils sont morts depuis longtemps.

Une maison appartenant aux ponts et chaussées et située sur le chemin de Santa-Begina s'est écroulée. Douze personnes ont péri, parmi lesquelles le conducteur des ponts et chaussées.

D'autre part, de nombreux éboulements se sont produits sur les voies ferrées: entre Bastia et Ajaccio, les communications étaient interrompues.

Les routes carrossables elles-mêmes sont devenues impraticables.

— Dans les cercles diplomatiques, on croit savoir qu'un rapprochement très sensible s'effectue dans les relations de l'Angleterre avec la France. Les insinuations malveillantes et incessantes de la presse allemande officielle à l'adresse de feu l'empereur Frédéric et de l'impératrice son épouse, et les dernières attaques dirigées contre l'ambassadeur d'Angleterre à Saint-Petersbourg, sir R. Morier auraient beaucoup refroidi les sympathies de l'opinion publique anglaise envers la politique allemande actuelle, et par ricochet, causé un mouvement marqué en faveur de la France.

**Italie.** — On mande de Rome à la France: La maison Krupp a été invitée à hâter la livraison de 100 gros canons au gouvernement italien, avec quantité d'obus.

La moitié de la livraison devra être effectuée au mois de mars, l'autre moitié au mois de mai.

A cette époque, on recevra également 166 torpilleurs construits en Italie et en Amérique.

— Un empoisonnement dramatique est signalé de Messine. Une jeune femme, qui devait se marier à Lipari, reçut, le 31 décembre, une boîte de bonbons accompagnés d'un billet qui la priait de se régaler seule. Croyant que l'envoi était de son fiancé, la jeune femme l'accepta, elle mangea les bonbons et en fit manger à sa mère, à sa sœur et à son beau-frère. Le lendemain, jour de l'an, sauf le beau-frère, tous moururent. On suppose qu'il s'agit d'un acte de jalousie et un individu de Lipari, qui avait fait la cour à la jeune femme, a été arrêté.

**Allemagne.** — Le conseiller intime Geffken a été élargi, la procédure dont il était l'objet ayant été arrêté.

**Espagne.** — Un coup de grison dans la mine Esperanza (province d'Oviedo) a tué vingt-sept mineurs et a fait de nombreux blessés.

**Serbie.** — Le ministère a remis sa démission au roi Milan. Celui-ci a reçu une députation de vingt-deux hommes politiques radicaux qui l'ont remercié et ont développé leur programme pour l'application de la nouvelle constitution.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Société fribourgeoise des fromagers.** — MM. les sociétaires sont convoqués en assemblée générale sur le dimanche 13 janvier prochain, à 2 h. après midi, dans la grande salle de l'hôtel du Sapin, à Charmey.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux travaux de la société et au développement de l'agriculture sont instamment priées d'assister à cette réunion.

*Tractanda:*

- 1° Ouverture du rapport des experts sur l'inspection des alpages;
- 2° Distribution des primes;

— N'a-t-il pas d'autres parents?  
— Je ne lui en connais pas.  
Le magistrat fit quelques pas, en silence, pour donner à son greffier le temps d'écrire les questions et les réponses, puis, se plantant devant Odon Wegrow, il reprit l'interrogatoire:  
— Quel était le caractère de M. Bernard?  
— Il était très doux.  
— Vous ne l'avez jamais vu s'emporter?  
Le banquier réfléchit, puis répondit:  
— Je n'en ai pas souvenir.  
— Vous paraissez hésiter. Consultez attentivement votre mémoire.  
Vous ne l'avez jamais vu en colère?  
— Non, jamais.  
— Avait-il une bonne santé?  
— Une santé excellente.  
— Comment marchait-il?  
— D'une façon posée, la tête un peu penchée. Il paraissait toujours plongé dans ses réflexions.  
— Entendait-il la plaisanterie?  
— Je n'ai jamais eu l'occasion de le constater.  
— Supportait-il la contradiction dans une discussion touchant à la vie ordinaire, ou relative à la science?  
— Quand il avait exposé son idée, il s'y tenait et n'admettait aucun changement au jugement qu'il avait une fois prononcé, soit sur une personne, soit sur un fait, soit sur une situation.  
— C'était donc un entêté, comme le sont d'ailleurs fréquemment les savants qui s'occupent des sciences exactes.

3° Discussion sur différentes questions ayant trait à l'inspection des alpages;

4° Divers.  
(Communique.) LE COMITÉ.

Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a consumé la pinte de Seiry près d'Estavayer.

**CHRONIQUE LOCALE**

**Fièvre typhoïde.** — Sans vouloir imiter les journaux des stations balnéaires qui ont l'habitude de voiler la vérité lorsqu'une épidémie éclate dans ces localités, nous croyons toutefois de notre devoir de protester contre les rapports exagérés, parus dans certains journaux, au sujet de la fièvre typhoïde qui a sévi, ces derniers mois, dans notre ville.

Ainsi, en parlant des deux épidémies, la coqueluche et la rougeole, qui règnent actuellement à Fribourg et qui y répandent l'inquiétude et même le deuil dans beaucoup de familles, un journal vaudois ajoute: « La ville de Bulle est encore plus maltraitée par une épidémie de fièvre typhoïde qui, sur une cinquantaine de cas, a déjà causé plusieurs décès. » Or les cas de fièvre typhoïde signalés à la direction de police depuis le commencement de l'épidémie, c'est-à-dire depuis le mois de septembre jusqu'à aujourd'hui, n'ont pas dépassé la trentaine, et l'officier d'état civil n'a enregistré que deux décès survenus à la suite de cette maladie.

Pour une petite localité comme la nôtre, l'épidémie, nous en convenons, est assez importante pour engager nos autorités communales à prendre le plus tôt possible les mesures hygiéniques propres à restreindre les foyers d'infection.

**Amendes!** — Un étranger qui, pour la première fois, utilise notre magnifique trottoir doit se faire une singulière idée de nos mœurs en fait de propreté et de convenances.

Des méandres noirs se détachent sur le fond gris de l'asphalte et, imitant les parcours tortueux de nos torrents de montagne, partent de chaque chéneau, de chaque saillie de maison; tout est transformé en vespasienne. C'est franchement dégoûtant. Dans les autres villes, des incongruités de ce genre sont punies. Pourquoi nos autorités ne suivraient-elles pas cet exemple? Avec le produit des amendes, nous en avons la conviction, notre édilité aurait à sa disposition, au bout de peu de temps, une somme suffisante pour construire les vespasiennes projetées et solder notre police locale.

**Banquet.** — Il y a bien des années que le nombre des participants au banquet annuel du Cercle des Arts et Métiers n'était aussi grand que dimanche passé.

Plus de 200 campagnards et citadins de toutes les parties du canton, encouragés par un véritable soleil de printemps, n'ont pas craint de se montrer et d'honorer de leur présence la capitale libérale de la Gruyère.

Le banquet lui-même a été, comme d'habitude, très bien servi; les bons discours n'ont pas manqué et ont été bien écoutés et fort applaudis. Il s'agit maintenant de les mettre en pratique et de travailler de toutes ses forces à la réalisation des vœux émis.

La Musique de Bulle a, comme en toute circonstance pareille, excellé de zèle pour agrémenter la

Vous souvenez-vous plus particulièrement d'une conversation où il ait montré cette obstination dans ses idées, dans ses jugements?

— Diable d'homme, que ce juge d'instruction! se redit à part lui Odon Wegrow en se caressant le menton. Il a une façon de vous tirer les vers du nez!...

Il réfléchit, puis répondit:

— Je ne me souviens d'une façon précise d'aucune circonstance où René ait montré plus d'entêtement que d'habitude dans ses décisions.

— Ah! ah! l'entêtement était chez lui une habitude! fit Queyrat.

A quel propos surtout se manifestait donc cet entêtement?

— Mais... à propos de... son mariage... par exemple!

— A propos de son mariage avec mademoiselle Calixte de Courson! Voici un renseignement qui a son importance. Greffier, notez-le avec soin!

Vous dites donc que René Bernard a montré de l'entêtement à propos de son mariage... mais pourquoi? Il rencontrait donc des obstacles? De la part de qui?

Evidemment, Odon Wegrow était mal à l'aise: la conversation lui déplaisait; il se tournait sur sa chaise, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Il hésita, puis répondit:

— Vous abordez là un sujet bien délicat et bien intime, monsieur le juge d'instruction! Je ne vois pas quel rapport le mariage projeté entre ma belle-fille et M. Bernard peut avoir avec la recherche de l'assassin! Quand vous m'avez retenu, je croyais qu'il s'agirait entre nous de Marchand, et non des affaires de ma famille.

fête, et la s... faire entend...  
Au soir, ... journée, con... venir du 4... des Arts et

Un from... à Londres, fabriqué; il qui a servi 53,055 livr... C'est la ment ces to

par Gron...  
Saint-De... manche-là n'avait per l'été. On ne de cette citi pos, que la traîner son

Ce que p... posée direc élevait la de celle d'

Hélas! tous meubl escabeau b gémissait

Elle par... avant que squelette.

Assis de... ans, le mar Lui-mém chirie à in semblait d

Comme du corps chère com noble dans était perd

Le méd... pas positiv sa dernière demandé lade, le de

— Tou... Un friss... pauvre dia poir qu'on leurs volon

Lorsqu... Pierre s'é réduit, et il demeur

Tout so... renaissance

Queyrat... une attitud permettre de ses livre

Il prit so... — Hé! fonctions s discret.

Il doit s... leurs et le meilleures

Il n'a de... intimes de ment de sa

En prom... s'était emp l'homme q primait pa

Le banq... — Répo... questions, les, concou conaitrai s'agitait, l

O'est là q... comme les Quelqu' de René B

— Ma f... — Pour



**A VENDRE :** Le joli petit hôtel de la *Grue*, à *Broc*, restauré à neuf et jouissant d'une bonne clientèle. Entrée en jouissance à volonté et favorables conditions de paiement. Pour renseignements, s'adresser au propriétaire Jos. WEIBEL. [5]

**A vendre :** Un petit domaine d'environ 5 poses, avec habitation de construction récente, eau abondante, situé au milieu du village de Sorens. S'adresser à M. BOURGUET, négociant, à la Cantine, Avry-devant-Pont. [721]

**Montagne à vendre**  
**OU A LOUER**  
Les Philistorfenets, rière la Berra, avec deux grands chalets entièrement remis à neuf. S'adresser à M. Louis Egger, marchand de bois, à Fribourg. [7]

**Moi, Anna CSILLAG,**



avec mes superbes cheveux à la Loreley, longs de 185 centimètres, que j'ai fait pousser à la suite d'un usage continu de 14 mois de la pommade que j'ai moi-même inventée, je suis seule capable de favoriser la croissance des cheveux, d'empêcher leur chute, de fortifier le cuir chevelu! — Seule, je puis également faire croître la barbe des messieurs, une barbe abondante, souple et forte!

Ma pommade produit après un court usage l'abondance et la beauté des cheveux et de la barbe et les empêche de blanchir jusqu'à un âge très avancé. Le prix d'un flacon est de 5 fr. Envoi contre mandat postal ou contre remboursement dans le monde entier.

**CSILLAG & C<sup>ie</sup>**  
Budapest, Königsasse 52,  
où toutes les commandes doivent être adressées. [473]

**Sous la Croix-Blanche à BULLE :**  
Grains divers comprimés;  
Graine et tourteaux de lin entiers et moulus;  
Maïs décortiqués et moulus;  
Blés rouges et noirs pour la volaille;  
Farines, sons et avoines.  
PRIX TRÈS RÉDUITS [696]

**HERNIES**  
Guérison radicale des hernies par le traitement GLASER, curateur herniaire, de Mulhouse (Alsace). M. Jager, de Soleure, seul représentant pour la Suisse du bandage et traitement Glaser, ensuite de nombreuses demandes et pour satisfaire ses clients, a l'honneur d'informer les personnes atteintes de cette triste infirmité qu'il sera de passage à *Estavayer* mardi 8 janvier, à l'Hôtel de Ville; à *Morat* mercredi 9 janvier, hôtel de la Croix-Blanche; à *Bulle* jeudi 10 janvier, hôtel de l'Union; à *Fribourg* vendredi 11 janvier, hôtel National, où il sera visible de 9 heures du matin à 5 h. du soir, avec un grand assortiment de bandages spéciaux, avec lesquels il garantit le maintien des hernies les plus volumineuses, ainsi que leur réduction. Nous conseillons en conséquence à toutes les personnes souffrant de cette infirmité d'aller le consulter. Toutes les consultations sont gratuites. [6]

**A louer :** Un appartement de 5 pièces au rez-de-chaussée de la maison Castella, en ville. S'adresser au notaire Durné, à Bulle. [495]

**Ivrognerie. Attestation.**  
Le malade a été guéri à son insu, grâce à votre traitement par correspondance et vos remèdes inoffensifs. Il peut encore boire un verre, mais la tendance à boire trop s'est tout à fait perdue. Vevey, septembre 1888, Jean Frey. — La moitié des frais après guérison. Attestations, prospectus, questionnaire gratuits. S'adresser à l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie, à Glaris. [3]

FABRIQUE DE  
**Machines à tricoter**  
Edouard DUBIED & C<sup>ie</sup>, à Couvet  
(canton de Neuchâtel).



Machines pour familles et ateliers produisant rapidement et économiquement les bas, chaussettes, jupons, caleçons, gilets de chasse, etc., de même que les articles de fantaisie. Conditions avantageuses. Garantie. Envoi gratis du prix-courant. [10]

**LA NEW-YORK**  
Compagnie d'assurances sur la vie, fondée en 1845.  
Concessionnée par le Conseil fédéral suisse par arrêté du 26 janvier 1887.  
Fonds de garantie, 430 millions, entièrement réalisés.  
(Système de la mutualité à primes et engagements fixes : les assurés sont donc uniques propriétaires des fonds de garantie et de tous les bénéfices.)  
Dépôts et placements immobiliers en Europe : 4 millions.  
Extraits du 43<sup>e</sup> compte rendu (31 décembre 1887) :

Total de l'actif	Fr. 430,561,301
Total des recettes	» 114,288,569
Assurances nouvelles conclues en 1887	» 553,228,221
(Environ un tiers de plus que toutes les compagnies françaises réunies.)	
Assurances en cours au 31 décembre 1887	» 1,860,183,415

Direction générale pour la Suisse : 21 Grand-Place, Vevey.  
Agent pour la Gruyère : P. BRUNISHOLZ, à Bulle. [409]

**PLUS DE MAUX DE DENTS!**  
PAR L'EMPLOI DE  
l'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices  
DES  
**RR.PP.BÉNÉDICTINS**  
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)  
Dom MAGUELONNE, Prieur  
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1850, Londres 1854  
Les plus hautes récompenses  
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.



« Usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit le carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives. »  
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et saine préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »  
Élixir, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>; Poudre, 125, 25, 5<sup>e</sup>; Pâte, 125, 25.  
Maison fondée en 1307 **SEGUIN** Bordeaux  
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

**Imprimerie Émile Lenz**  
BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie, pourvue de plusieurs machines et d'un beau choix de caractères, se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :

- Journaux et labours;
- Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, de convocation, etc., étiquettes;
- Impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., circulaires;
- Registres à souches, actions, tableaux et formulaires;
- Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie;
- Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc.;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée, au prix de fabrique.

**IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS**  
Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.  
**LA GRUYÈRE** étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

PETITE MÉTHODE DE  
**STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ**  
POUR ÉCOLES  
avec les  
EXERCICES STÉNOGRAPHIQUES  
(pour apprendre soi-même).  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, au prix de 80 centimes.

Pour redonner aux meubles mats et tachés leur brillant primitif, qu'on fasse un essai avec le nouveau  
**VERNIS AU COPAL** POUR MEUBLES  
Le succès sera surprenant.  
Prix du flacon avec mode d'emploi : 80 cent.  
— Seul dépôt pour le district à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**A l'imprimerie de « la Gruyère », Bulle :**  
**A moitié du prix de vente :**  
Tout le matériel à écrire, formant  
**une papeterie à 2 fr.**

Une belle boîte	Prix en magasin. Fr. — 40
100 feuilles beau papier de poste	» — 2 —
100 enveloppes en deux formats	» — 1 —
12 excellentes plumes	» — 30
1 porte-plume et 1 crayon, 10 c. pièce	» — 20
1 flacon d'encre noire à écrire	» — 30

Vente en magasin, Fr. 4 20  
Le tout dans une boîte élégante, avec compartiments, au lieu de 4 fr. 20, seulement 2 fr.

**A vendre :**  
Un étalon de 4 ans, ayant fait 2 ans de service, race du pays, bon producteur, et une jument de 3 ans, également race du pays. — S'adresser à Pierre QUARTENOUD, à Hauteville. [11]

**Indispensable dans toute famille et dans chaque atelier :**  
**CIMENT UNIVERSEL**  
de PLUSS-STAUFFER  
pour raccommoder tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle, pierres à aiguiser, marbre, métal, corne, bois, ainsi que des meubles endommagés, de la quincaillerie, des jouets, poupées, pipes, pour fixer les boutons, manches, les becs de lampes, pour coller le papier, carton, drap, cuir, etc. Meilleure colle pour les ouvrages de scie à contourner.  
En vente à 70 cent. le flacon avec mode d'emploi à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle. [228]

**Cassée**  
à la Croix-Blanche, à Riaz,  
dimanche 13 janvier courant.  
Invitation cordiale. [13]

**A vendre :** Un bon chien de garde. — S'adresser au bureau du journal. [12]

**LIBRAIRIE — PAPETERIE**  
Atelier de RELIURE  
Tableaux et encadrement.  
Timbres en caoutchouc.  
**CH. MOREL, à Bulle,**  
maison J.-C. Barras, agent d'affaires. [288]

**A vendre :**  
A 15 francs le cent, rendus devant la maison, des *fagots secs*, provenant de bois de nettoyage. — S'adresser au garde-forestier Leclerc, à Bulle, ou au soussigné. [677]  
Durné, notaire.

**À l'imprimerie de ce journal :**  
**Étiquettes gommées**  
POUR VINS ET LIQUEURS  
de 30 à 50 cent. le cent.  
**Carnets de laiterie, etc.**  
**Étiquettes en parchemin, etc.**  
Prix des plus modérés.  
**Etrennes fribourgeoises** de 1889.

**ÉTAT CIVIL DE BULLE**  
Mois de décembre 1888.

**Naissances :**  
Margot, Charles-Paul, fils d'Aimé, de Ste-Croix (Vaud). — Faes, Louisa-Marie, fille de Marie-Henriette, de Cerniat. — Zurkinden, Jean-Martin, fils de Jean-Louis, de Guin. — Pasquier, Jules-Joseph, fils d'Augustin, de Bulle. — Grandjean, Charles-Paul, fils de Philippe, du Crêt.

**Mariages :**  
Point.  
**Décès :**  
Harder, Marie, de Buch-Uesslingen (Thurgovie), 24 1/2 ans. — Vanney, Cécile-Marie, de Vionnaz (Valais), 2 1/2 mois. — Romanens, Louis-Jacques, de Sorens, 8 mois. — Pittet, Henriette, de Romanens, 43 ans. — Magnenat, Jacques, de Vaulion (Vaud), 32 ans.

**Récapitulation de l'année 1888 :**  
87 naissances.  
59 décès.  
19 mariages.  
Bulle. — Imprimerie Émile Lenz.

A.2 M. Sch...  
HUITIÈME  
PRIX DE L'...  
Pour la Suisse...  
Étranger : la... payable...  
Prix du nu...  
Ous'abonne à...  
4 FRANCS par an...  
Nous pr...  
notre œuvre...  
grossive en...  
abonner leu...  
Aucune d...  
n'est prise e...  
de la valeur...  
six mois, p...  
Les dem...  
être accomp...  
pression et...  
N  
Conseil p...  
laissé le soi...  
de la sessi...  
semblée. Le...  
25 mars pro...  
Traité à...  
négociation...  
merce avec...  
gré l'insista...  
douanier.  
Chemins...  
que la banq...  
mille action...  
Bientôt t...  
ses seront e...  
Adminis...  
les avaient...  
de 15,000 f...  
Conseil féd...  
Le burea...  
Tagblatt, s...  
de décorati...  
FEU  
L'O  
La puissan...  
rités restées...  
un pouvoir s...  
Le magist...  
nombre d'art...  
constances, s...  
la procédure...  
Découvrir...  
est le repré...  
malfaiteurs...  
conscience a...  
qu'aux dern...  
les amadouer...  
cher la vérité...  
Il est hors...  
lutte avec de